

Crazy
Papy



FUCK U ET

Crazy Papy

Fuck You E.T.

© Crazy Papy, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7542-9

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Mise en Condition

Je suis Français, Parisien de naissance, d'esprit et de cœur. Je suis issu d'une famille cultivée, citadine, athée.

Comme pour beaucoup parmi les amateurs de grenouille, les vertes et les roses aussi, il n'y a pas à remonter loin pour retrouver la racine paysanne de la famille, le Morvan et les Ardennes. Comme pour tous les humains, à aller loin dans l'arbre généalogique, mon premier ancêtre était une guenon qui ne vivait pas dans les arbres.

Mon père, lui, était de formation scientifique, ma mère, elle, était de formation du cœur. Mon arrière grand-père paternel, fils de cul-terreux d'un hameau du Morvan, pas un commerce, pas d'église, pas un troquet, pas une mobylette, parti à la capitale, y fera une fortune modeste et possèdera une voiture dans les années 20.

Son petit-fils deviendra directeur des services de recherche en sécurité nucléaire pour la France.

Mon grand-père maternel était professeur d'ébénisteries, il fabriquait des meubles en queue d'aronde avec finition en marqueterie, il était perfectionniste.

Ma grand-mère maternel était chef de rang pour un grand restaurant d'autoroute. Elle avait à la main une aiguille à tricoter et lorsqu'elle voyait des serveuses discuter au lieu de se bouger les fesses, elle passait discrètement derrière elles et leur plantait l'aiguille dans le cul.

J'ai été comptable, contrôleur de gestion, formateur en informatique comptable et j'ai arrêté de travailler à l'âge de 31 ans pour aller vivre en Thaïlande où à l'âge de 37 ans je suis devenu percussionniste professionnel.

À l'âge de 24 ans, j'ai eu un accident de santé, sans possibilité de guérison. Après être passé par l'acupuncture et le Chi-Kong, j'ai pratiqué

la méditation, tous les jours, deux fois par jour, pendant vingt-cinq ans.

J'ai pratiqué les vingt dernières années en Asie du sud-est, seize en Thaïlande et quatre au Cambodge.

À l'âge de 24 ans j'étais marqué par la malchance et à celui de 37 ans définitivement croyant en ma bonne étoile, enfin à 41 ans, c'est une destinée hors normes qui se dessinait pour le petit comptable que j'avais été.

Dans cette région du monde, la culture de la relation aux esprits vivant dans l'au-delà est incontournable.

Toutes les maisons ont une petite maison aux esprits dans laquelle sont déposés, un petit verre d'alcool et des friandises. Pour appeler les esprits à descendre des cieux, des bâtonnets d'encens sont alors allumés comme la cloche de la cantine, sonne le « à table ! ». Ce que ne savent pas ces gens, c'est qu'en fait ils n'ont pas besoin d'être appelés puisqu'ils voient tout, savent tout ! Une des grandes activités pour eux est de descendre voir ce que l'on trafique, sans qu'on leur demande et sans qu'ils soient invités. Ce sont tous des dames et messieurs sans gênes ! Les esprits n'ont pas de corps et donc ni yeux ni oreilles. Pour ce qui est de voir et d'écouter, ils entrent dans la tête des animaux, ce sont tous des hackers !

Ils aiment bien les chiens, mais utilisent souvent les oiseaux qui peuvent se positionner sur un toit, sur un arbre, ou sur le bord d'une fenêtre pour nous mater. Ces espions aiment bien les chats aussi, pour la qualité de leur vision, surtout celle de nuit et le fait que le jour, leur caméra est bien stable et ne se met en route que quand il se passe quelque chose. En Asie, ils s'amusent aussi avec ces petits lézards que l'on appelle les geckos, ce sont de véritables caméras de surveillance qui peuvent filmer sous tous les angles.

Mesdames, n'oubliez pas de mettre une petite culotte !

Vous l'avez compris en matière d'esprits, je suis devenu un initié, un effet secondaire et non désiré de la méditation mais je me définie plutôt comme une marionnette de l'au-delà.

Méfiez-vous des esprits, ils peuvent se servir de vous en fonction

d'intérêts qui nous dépassent. Ainsi, ils m'ont dépouillé de ma propre vie, ce n'est plus moi qui ait fait mes choix de vie, c'est eux qui ont décidé !

Cette relation est des plus perturbante, c'est sans doute ce qu'exprime le chanteur Sting du groupe Police dans la chanson Every Breath You Take.

À chacune de tes respirations

À chacun de tes pas

À chaque connections que tu brises

À chacun de tes choix

Je serais là.

Il faut noter que le maquillage en chanson d'amour est remarquable.

Il ne s'agit pas d'avoir du talent mais d'être une marionnette sophistiquée.

Lors de la lecture de ce texte, il vous est proposé des morceaux de musique.

Vous n'avez pas à les écouter, à moins qu'une intuition vous y pousse. Alors détendez vous, laissez vous partir en immersion dans les ondes sonores, ainsi peut-être que vous progresserez dans les réflexions sur votre vie.

Ces morceaux ont été sélectionnés en fonction de la qualité de leurs harmonies, pour qu'elles imprègnent les mémoires concernées de votre cerveau. Mais également pour le rapport avec le texte.

Les propositions deviennent nombreuses vers le milieu du récit, après le paragraphe sur la rave-party, quand le sujet porte sur la décadence de notre société. Je n'avais évidemment pas planifié ce fait, je compris ultérieurement que les esprits seraient curieux de savoir comment le lecteur réagirait à ce moment-là du livre.

Have a good trip to the magic land of the spirits !

Écrit à Saint-Isidore, Montfort sur Argens, du 22 Novembre au 22 Décembre 2024, révisé à partir du 24 janvier et achevé le jour des enfants, le 29, dans une petite cabane inachevée.

Après deux mois de repos, une petite chirurgie esthétique sera opérée du 1 au 10 Avril 2025.

Crazy Papy.

Recommandation

Je suis un optimiste et un cérébral à l'opposé des théories extravagantes ou complotistes.

Pourtant je fais parti de ceux qui pensent que la probabilité d'une catastrophe future est très sévère.

Le comédien, humoriste Smaïn partage ce gros point noir sur la peau de sa conscience,

il en a fait part lors d'une longue interview à la radio Ici Provence, tout début janvier 2025.

Aucun individu ne peut changer le cours de l'histoire, mais le fait de pratiquer les immersions musicales en y associant un bon comportement général dans la vie vous évitera de vous réincarner dans la merde et retiendra le pied de vos descendants face à l'étron qui pointe quand il ne tire pas.

Pour ce faire, détendez vous, écoutez le morceau proposé, en vous remémorant des passages du texte que vous venez de lire et que vous répéterez plusieurs fois comme un écho dans votre conscience.

Cette combinaison de mémoire du texte associée à une mémoire audio sera dans votre cerveau comme la puce qui identifie le chien. Vous serez alors, un Tatoué du Ciel.

En vous rendant dans une église ou tout autre lieu de culte, l'au-delà va vous identifier comme serviteur de la cause.

C'est en achetant le livre que vous serez présélectionné, ne le prêtez pas.

Crazy Papy s'engage à reverser 71% des revenus net du livre pour des actions de bienfaisance essentiellement dans le domaine de la protection de la faune et de la flore, la reforestation et les refuges pour animaux.

Once upon a time, Yesterday indeed, au Paradis dans un silence de fête passée, une voie claire et forte annonça "I've got a dream !", le silence fit écho des sourires sur le visage des justes, puis un autre dit "I've got a dream !" et un autre et encore et encore.

After a while, ils se mirent tous à chanter cette annonce comme la chorale d'une messe improvisée.

Finally, le silence s'empara de l'instant, then, tous les visages affichèrent une grimace à effrayer le Diable and all comme un seul esprit ils firent un doigt d'honneur du bras gauche en hurlant à l'unisson "Fuck You ET".

The following days in Hell, des rumeurs couraient les murs du labyrinthe, pour certains c'était une nouvelle fable de La Fontaine, le moine et le clochard, pour d'autres un nouveau conte de Madame de Villeneuve, la belle et le maçon.

Les mauvaises langues bavaient, c'est du porno, c'est sûr !

Un attardé lança c'est un rapport zoophile entre une guenon et un Nazi ! il fit un flop puisque tout le monde aurait maté !

Mais tous en crevaient de savoir quelle tête il avait, le rêve enfanté au Paradis !

Somchai Thongdi, était né à Pitchit, une petite ville, au Pays du Siam.

Noun, son surnom, Miel, était né avec un souffle au cœur.

Toute activité physique lui était interdite au risque d'y perdre la vie.

Il avait eu pour seuls choix, une vie de fonctionnaire ou une vie de moine, il avait choisi le temple.

Il vivait dans un petit bungalow au monastère de Pa Nakhon Chaibovorn.

Depuis 50 ans sa seule sortie consistait à chercher sa nourriture dans la rue auprès des gens qui se souciaient eux, de leur facteur chance du aux bonnes actions.

Le reste de la journée et parfois la nuit, il était concentré sur la souffrance

en toute choses, en tout moment et dans les trois positions, assis, debout, allongé et en marchant.

Il faisait partie des rares moines capables de suivre la voie du Bouddha.

La méditation bouddhiste est trop difficile pour le commun des mortels.

Il ne parlait jamais à qui que ce soit, comme il se doit pour un moine, sauf qu'il lui arrivait de parler tout seul ! Qui aurait pu l'observer aurait dit qu'il parlait à des gens invisibles !

C'était la fin du mois de septembre, encore une trentaine et la saison des pluies serait finie.

Les agences de voyage conseille un séjour en hiver, il n'y a qu'une saison en Thaïlande, l'été, qui se divise en trois périodes, celle des vents, des pluies et celle de la chaleur, exactement comme un été européen mais toute l'année.

À la saison des pluies, c'est surtout la nuit que le ciel pleure de joie.

Vers les six heure à la tombée du jour, le vent apporte le bonjour de la fraîcheur en remerciant la chaleur. Il parfume l'air d'une subtile odeur d'eau d'Indochine, puis une douche chaude transforme le pays en salle de bains ou chantent à plein pommeau, les grenouilles, les sourires s'accroissent, c'est la danse du Mékong et du Sang Thip enlacés à de l'eau gazeuse et d'un public de mets plus gouteux les uns que les autres dont on ne se lasse pas des bravos.

C'est l'apéro, beaucoup ne quitterons la terrasse qu'une fois souls et auront quelques difficultés à faire les quelques mètres du retour à la maison.

Au pays du sourire, la fête des voisins, c'est tous les jours.

Politesse oblige, seules les plaisanteries peuvent prendre l'air.

L'aube par son judas trahira la lumière et ses clins d'oeil à la délicate beauté des fleurs de Lilawadee, un amour à cinq pétales blancs ou roses au cœur jaune qui ventilent un parfum sucré tel un polisson qui fleurte avec l'amande, la vanille et un citron timide.